

Distribution à l'échelle de la semaine d'une ration foin/paille à des vaches allaitantes

Effects of a mixed diet composed with hay and straw given on a week scale to suckler cows

J. LASSALAS (1), J. AGABRIEL (2), M. PETIT (2)

(1) INRA Domaine des Razats 63820 Laqueuille, (2) INRA LAHM 63122 Saint Genès Champanelle FRANCE

Les rations hivernales des vaches allaitantes sont souvent composées de deux fourrages de valeurs très différentes (foin et paille par exemple) distribués l'un et l'autre chaque jour. Avec des fourrages récoltés en grosses balles, il serait pourtant plus simple de ne les offrir qu'une fois par semaine. Le but de cette étude était de mesurer les conséquences d'un tel changement sur les quantités de fourrages ingérées et les performances des animaux.

Dans deux essais indépendants, 12 vaches témoins (lot Te), réparties en 2 cases de 6, ont reçu chaque jour une ration constituée de 9 kg de foin par tête et de la paille à volonté. Pendant la même période, un lot apparié (Tr) a reçu la même ration selon un rythme hebdomadaire, soit 9 kg \times 7 jours = 63 kg de foin par vache, distribués chaque lundi et de la paille à volonté. La quantité résiduelle du stock de foin attribué au lot Tr était mesurée chaque matin. Les quantités de paille ingérées par les deux lots ont été mesurées 7 jours sur 7 pour le lot Tr et 4 jours par semaine pour Te. Le foin distribué provenait d'une prairie permanente de montagne (essai 1 : dMS mouton : 57,6% ; MAT : 10,8% ; CB : 30,0%), et d'une prairie de Dactyle (essai 2 : dMO estimée 61%, MAT : 10,9% ; CB : 32,5%). La dMS mouton de la paille d'orge est de 32,9%.

Le 1^{er} essai a été réalisé avec des vaches de race Salers, le second avec des vaches Charolaises (respectivement : date moyenne de vêlage : 21/02 et 6/03 ; poids moyen 657 kg \pm 60 et 700 kg \pm 77, état initial 2,3 \pm 1,0 et 2,3 \pm 0,6 sur 5 ; production laitière 9,4 \pm 1,5 et 7,4 \pm 1,1 kg/j). Les périodes expérimentales ont duré en moyenne onze semaines. Les vêlages se sont répartis de la 1^{ère} à la 5^{ème} semaine d'expérimentation.

Le foin a toujours été ingéré en totalité quel que soit le lot. Lors des deux essais l'ingestion de MS de paille a augmenté progressivement au cours du temps : de l'ordre de 1,8 kg MS/j en début d'expérience, elle est de 3 kg/j après vêlage puis atteint un maximum de 3,9 kg/j en fin d'expérience. La distribution hebdomadaire a entraîné une baisse significative des QI de paille. Les moyennes ajustées des 2 années, sur toute la période expérimentale ont été de 3,4 kg MS/j \pm 1,0 (Te) vs 2,7 kg/j \pm 1,1 (Tr ; $p < 0,01$). L'écart entre lots a été observé les deux années (0,6 et 0,8 kg/j). Il s'est plutôt réduit au cours de la période expérimentale (de 1,4 kg/j en semaine 1 à 0,6 kg/j en semaine 11). Au total il correspond à une faible différence d'apports énergétiques calculés (0,3 UFL/j).

L'observation hebdomadaire des QI de chaque fourrage des lot Tr (figure 1 moyenne des semaines 9 à 11) montre qu'en début de semaine les vaches ingèrent uniquement du foin, puis au fur et à mesure que le stock diminue la consommation de paille augmente : à partir du cinquième jour, elles ne disposent plus que de paille. L'énergie ingérée par vache diminue donc de 13 à 3 UFL entre le lundi et le vendredi, et simultanément l'encombrement calculé de la ration passe de 21 à 10 UEB avant de s'élever à nouveau le dimanche à 16 UEB.

Au total, les vaches du lot Tr ont perdu 44 kg \pm 17 de poids vif et celles du lot Te 30 kg \pm 19. Chaque année la perte de poids du lot Tr a été supérieure à celle du lot Te quoique plus accentuée la première année. Il en est de même de la perte d'état corporel (Te : -0,6 et Tr : -0,8 points) alors que les productions laitières (8,5 et 8,3 kg) et les croissances des veaux (911 g/j et 845 g/j) ne sont pas significativement différentes entre lots.

En conclusion, le mode de distribution simplifié des fourrages ne limite pas le niveau de production mais entraîne une mobilisation supérieure des réserves corporelles. Elle n'est pas expliquée par la différence d'apports énergétiques ce qui laisse supposer une valorisation différente de la ration. Elle reste cependant facilement compensable à l'herbe ou par un apport d'aliments concentrés.

Figure 1
Evolution des quantités ingérées à l'échelle de la semaine

